

1919





# Le Géné.

I Notre géné, un tyff' symph  
 Commande la Brite Casra  
 Depuis la guerre.  
 Il nous a deux fois réunis  
 Pour nous faire des amph'is milis.  
 C'est une affaire.  
 Locous, faites bien attention  
 Votre femme qui perd ses illusions  
 Devient... Silencie !.....  
 Si vous jurez les vot's amari  
 Que d'vinder vous? J'embellirai  
 lorsque j'y pense -



II A la précédente saison  
 le géné nous unit en liaison  
 Avec West-Point  
 Nos bras couvra d'Orlé. Atlantique  
 Sclérait l'drapeau d'Colyphobisme  
 les phalanges jointes!  
 Ce fut un jour sans précédent  
 Nous les reprimes dignement  
 A la Française!  
 Mais l'chef de musique offlé  
 nous fit à faux fit d'illuminer  
 la Yareillaise!

III On sait qu'à la Boite Casra  
 De puis longtemps on cultiva  
 l'Esprit antique -  
 Mais nous longtemps, mon Général  
 Sur votre cœur droit et loyal  
 si sympathique  
 Pour ne pas nous tenir rigueur  
 De nos aspects parfois moqueurs  
 Mais au contraire  
 Pour accepter l'honneur venu  
 De tous ceux qui sont égarés  
 De la Grand'-guerre.

Air: "Plus de produits locaux"  
 par Maurice -

# Le Colo.

---



Air: Madelon de la Victoire

Au défilé de la victoire,  
 Devant nos cocous décorés  
 Marchait, auréolé de gloire  
 Le Colo d' lui pas assuré  
 Il n'y a qu'une chose que j'regrette  
 Pendant il, très ennuyé  
 C'est, en fumant ma cigarette  
 De ne pouvoir photographier

En couleurs  
 Toutes ces fleurs

« Nous ne faisons plus la guerre  
 avait-il dit aux cocous  
 Remplacez vos revolvers  
 Par des sandwiches au jambon  
 Un platoon, pour vous faire boire  
 Port'ra Bourgogne et Bordeaux  
 C'est pour fêter la victoire  
 Joffre, Foch, et Carwallo »

Air: « Madelon »

Notre colo pour nous n'est pas sévère  
 Avec ses bandes, bien qu'il soit pas rapin  
 A l'Éloh, tout le monde le tuera  
 Thévenin  
 Thévenin  
 Thévenin

---

## Mandant Pesserud

dir: Musique de Chambre



C'est moi qui suis le Commandant  
 De l'annex' de Polytechnique;  
 Je suis un typ' pas em.. betant  
 Fermant les yeux par politique.  
 Quand on se bat à coups d'edredon,  
 Pour ne pas prendre de couvertures  
 Je defile mon petit bedon....  
 C'est là le moyen le plus sur...e.

~~~~~.

# Le Pitaine Trésorier

Air: Over there



C'est à r'noncer à tout comptabilité  
 Chaque jour j'ai paie une nouvelle indemnité  
 De logement ou de vie chère  
 Vraiment l'ministre exagère  
 Puis c'sont les pilotes qui jadis ont volé  
 Les observateurs qui n'ont rien observé  
 J'ai peur qu'un jour on n'm'accule  
 A payer l'carnet d'pécule

Over there, j'trouve qu'on cherre  
 Car l'argelot c'est le nerf de la guerre  
 Je veux ménager les deniers d'l'Etat  
 Faire des économies chers Carva  
 Over there, rien à faire, aux demand's j'ai ve  
 puis satisfaire  
 Malgré tout c'est à mon adresse  
 Que l'on die si souvent: Chic à la Caisse

# Pitaine Poirée

5



---

C'est un vrai père de famille  
Pour les cocous de sa compa  
Toute bonté dans son oeil brille  
C'est un vrai père de famille

Il conduit ses jeunes pupilles  
Par la main comme un bon papa  
C'est un vrai père de famille  
Pour les cocous de sa compa

---



- Capitaine de la Perelle -

Quand il est capitaine de service  
L'amphibi le rase et c'est normal.  
Le cocon le voit qui dévisse -  
Il s'endort au géométral -

---

# Gaius Métrot

7

Aix de Noël d'Auguste Holmés  
(3 anges sont venus ce soir)



Je suis un Pitaine rigolo  
Inventeur de trucs magnifiques  
j'ai découvert l'ch'min d'fer électrique  
(qui m'a valu mon nom de Métrot)  
Et la Métrophotographie.  
Luc d'Ocagne m'a lach'ment ravi!  
Mais je m'en fous! Car à Polytechnique,  
A tout l'monde, je suis sympathique.

j'ai découvert un jour aussi  
Un' méthode d'appel fort belle.  
j'ai demandé à un type de l'amphi  
de ma voix la plus naturelle:  
"Tous vos camarades sont-ils là?"  
Il l'ignorait.. Chacun s'escaffa!  
Mais je m'en fous! Car à Polytechnique,  
A tout l'monde, je suis sympathique.



# 8 Titaine Agabriel.

(Air : Tchou-tchin-tchow).

Voici l'archange Agabriel  
qui est tombé du ciel  
comme la chute aurait été dure  
il fit un tas d'ouvertures  
et tombant moll'ment  
dit c't'amortiss'ment  
est vraiment épatant,  
l'inconvénient  
c'est qu'l'essayé  
c'est parfois à adopter.

Circulant à pas d'loppe  
il surgit tout à coup  
arrivant toujours au bon moment  
et s'agit un jodot ou l'grand serpent  
Usant avec bonheur  
de son flair d'artilleur  
rend des points à Sherlock Holmes  
fine' les coupables en vitesse  
il fait la police  
pour le bien du service

(Air : une femme)

Il a trouvé  
soigneusement cach'ée  
illisiblement signée  
une lettre, une lettre  
et méfiant il se dit sur l'heure  
"Si c'est un complot  
contre Carvalho  
pour en connaître l'auteur  
faut qu'je l'ouvre  
et s' délavore"  
c'est l'inverse qui arriva  
c'était pas la peine (ter) assurément  
mais qu'l'envoyeur une autre fois  
écriv' son nom lisiblement

(Air : c'est une gamine charmante)

Étant un matin de service  
il voit déboucher la commise  
qui venait biter les pouletés  
il dit aussitôt "laissez-les"  
Vous n'avez qu'à manger des frites  
en attendant qu'ces bêtes soient cuites"  
et tout Descartes est témoin  
que grâce à lui elles fur'nt à point.

C'est un capitain' de service  
qui des cocous fait les délices  
Et si parfois il fut novice  
ça n'empêche pas  
qu'il est sympa  
l'ang' de service.

Capitaine Bachy



C'est un beau petit capitaine  
 Commandant les petits courants.  
 Jours en fleur et regard amène  
 C'est un beau petit capitaine,  
 N'écouter la voix qui a vu puer,  
 Tout rougissant devant l'auphi.  
 C'est un beau petit capitaine  
 Commandant les petits courants.

## CARVA..

ass. vif



1° Que personne s'affole  
C'est monsieur Carvalho  
Distributeur de Colles  
D'amphis et de Jodoss  
De manip's de chi et d'astro

2 Il nous donne comme program'  
La meca, la géo  
Des cur's, des diagrammes  
Des selfs, des dynamos  
Cavals, le foxhott, le tango

3 Et l'enseignement: rayonne  
aux 4 coins de Paris  
Depuis le Muséum  
Jusqu'au musé d'Egypte  
Et e'lyée Partem à Neuilly.

4 Y n' faut pas qu'on s'isole  
disait un vieux taupin  
Nous irons à l'Euile  
Nos per's y allaient bien  
Nous f'rons des Polytechniciens

5 A la renche dernière <sup>Gis</sup>  
M'sieur Carvalho nous dit  
"Un' cri' depuis la jeune  
Sur l'enseign'ment s'crit  
Il faut pourtant fair' de amphis

6 Si la chaine de mon ye  
Par cette rise et touchée  
On pourrait bien, f'gony,  
Y mette Monsieur Fouché.  
Y n' serait plus colleu. Dieu soit loué!

7 On trouve sur l'annuaire  
Ingenieurs, bouytons,  
Et savants militaires  
De manoirs' langues, dit on  
Dis qu'y en a même à Charantou

8 La moral de l'affaire  
C'est que tout s les promos  
Cours anciens conscoués  
Vont tous crier bien haut:  
Un chic a monsieur Carvalho!

# Monsieur Painlevé.



(Air Berger-fidèle)

## I

Bis Ah! viv'ment les feuilles de mica  
Et que ça finisse  
Ah! viv'ment les feuilles de mica  
On n'attend plus qu'ça

(Air: Tout le long de la Tamise)

## II

Tout le long de l'Analyse  
Le fleuve aux riants contours  
Béni par la brise  
De science qui geïse,  
Monsieur Painlevé a préfacé nos cours  
Et dans un jai badinage  
Il veut nous le professeur  
Sans r'garder ses pages  
Fait d'l'examotage  
Mais r'tombe toujours sur ses pieds

(Air connu)

## III

Il o'envole dans les nuages  
Tout là-haut, là-haut dans les cieux  
Son avion est sans fuselage.  
C'est vraiment un vieux curieux

(Air: Les bottes à Dumas)

## IV

Ah! Ah! Ah! Ah! Ah. ce avion là (bis)  
Qui n'a ni roues, ni train, ni mat  
Et qui en ville jamais s'mettra  
Parce que jamais l'n'décollera  
Ah! ce avion là, ou peut l'appeler  
(l'air en l'air)

(Air connu)

## V

Il était un petit navire (bis)  
Que le G. M. n'avait jamais chiacté  
ohi! ohi! (bis)  
C'est un sous-marin sans hélice (bis)  
Qui voguera toute l'éternité (bis)  
ohi! ohi!  
Sans trous ni fuites ni sillages (bis)  
Sur des mines sans viscosité (bis)  
ohi! ohi!

(Air de Beyrouth)

## VI

Il a fondé l'Amphigouralbe (bis)  
L'Amphi Gouralbe  
On y voit tous les cocous  
On leur donne la fainéon (bis)

## VII

(Air: La Visite).

Non, non, non Monsieur le Major j'n'ai plus  
 Chez le Juro Maje faire soigner... mon angine  
 Non, non, non, chez l'Major, j'n'ai plus  
 Mais j'ai - z - au Gonzalez Institut.

## VIII

(Air: La Baya)

Sans passeports il vint en Suède  
 Antrepis chez lems Majestés  
 Enseigner l'prinipe d'Archimède  
 Aux femmes attendant un bébé  
 C'est à Stockholm qu'il mit au monde...  
 Des équations his bahutées  
 Mais il repassa vite l'oude  
 Pour se faire élire député

## IX

(Air: Arizona)

Pour la République  
 J'ai quitté la mécanique  
 Aux jours épiques  
 J'ai conduit le Char de l'Etat  
 Mais ma Maîtresse  
 N'est lassée de son ivresse  
 Oubliant  
 Même les plus Briants  
 Et les plus Prudents  
 Du fameux centième  
 Arrondissement  
 Certes, elle fut de moi  
 Amoureuse quelques mois

## X

(Air connu: Voix de têt)

Quand j'ause avec mou p'tit frisé  
 Comme un pyroscope suénois.  
 J'en perds la tête  
 Ah! que j'le regrette  
 Ah! il a de no kuis à lui  
 Qui laissent une femme toute etourdie  
 Pour me riposer  
 J'en pris un plus âgé

## XI

(Air: La Tamise)

Tout le long de l'Analyse  
 Il revient se promener  
 Goûter l'heure exquis  
 Ou loin des surprises  
 On n'est jamais plus interpellé  
 Et sans se faire de bile  
 Il attend le jour révi  
 Ou, pilote habile  
 Sur l'esquif fragile  
 Il remplace le Pincaré

## XII

Ah! V'là les feuilles de Meia  
 Ah! la bonne astuce  
 Ah! V'là les feuilles de Meia  
 Ou n'attendait qu'isà

(Bis)

# M<sup>3</sup> Hadamard.

13



Comme un vol bleu d'azur, devant l'océanal  
Leur "Pierre" sur le dos, se pressant, l'air en peine,  
Nos cocous de promo, plusieurs fois la semaine  
Marchaient, ivres d'un rêve héroïque et fatal

Ils venaient écouter ce savant magistral  
Qui nous parle d'ana, de fonctions Eulériennes;  
Ensuite, ils repartaient, courbés, mais l'âme pleine  
Des beautés du calcul infinitésimal

Chaque soir, en rêvant aux pantoufles épiques  
Les plous osculateurs et les géodesiques  
Échantaient leur sommeil d'un mirage infini...

Et, le menton penché, concentrant leurs prunelles,  
Ils regardaient monter au tableau de l'amphi  
Du cerveau d'Hadamard des méthodes nouvelles.

# Géné Bourgeois



Air - L'anatomie du troupiér

Voulez-vous tous avoir l'œil frais  
 Le parler clair, les idées nettes  
 Avoir du muscle et du jarret  
 Et tout l'algorithme dans la tête.  
 Pour devenir beaux et savants  
 Vous recourrez à la magie,  
 Je vous dirai tout simplement  
 Faites donc de l'astronomie

Je vois quelques gaillards là-bas  
 Qui ne m'ont pas l'air bien solide  
 Si ils aillent en comptant leurs pas  
 Mesurer l'ax<sup>1</sup> du geïode.  
 Vous verrez comme le monde est beau  
 Vous guérerez votre anémie.  
 En glorifiant l'Chimborazo,  
 Rendez grâce à l'astronomie

Avez-vous des besoins d'argent  
 Développez donc le fameux muscle  
 C'est du platine là cent pour cent  
 Ya qui a embler son la fenêtre!  
 Si vous avez des pen's de cœur  
 Développez les en série  
 Annulez les termes supérieurs  
 Comme l'apprend l'astronomie

J'ai tiré des plans directeurs  
Donné des maîtres et des jumelles  
Des boussoles, des crayons de couleur  
Et des règlements à la pelle.  
J'ai fait de la géométrie  
De l'optique et de l'artillerie  
De la météorologie  
Tout ça, c'est de l'astronomie.

15  
A force de les regarder  
Déclochez cinq ou six étoiles.  
Vous pouvez ainsi enseigner  
De l'astronomie... générale.  
A l'X on devient professeur  
Sans membre de l'Académie  
Peut-être même sinateur  
Voilà où men' l'astronomie



# M<sup>r</sup> Lecornu.



Air: A la Martinique.

J'étais un professeur  
 Tout à fait à la hauteur  
 De l'École Polytechnique  
 A L'océan  
 J'enseigne les principes précis  
 Des lois de la Mécanique  
 Ayant de l'esprit  
 J'en fais profiter aussi  
 Ceux qui viennent à mes amphes  
 Mais c'est à s'en marquer  
 Vous avez tous constaté  
 Que j'n'ai l'inspiration point larné.

Ah! la Mécanique (ta)  
 C'est ça qu'est chic (bin)

Quand on chicote un tout petit moment  
 Y'en a au moins pour 8 heures devant  
 Y'en a du plaisir (ta)  
 Mon cours a tous, donné le sourire!  
 Grâce à moi les leçons, c'est certain,  
 Sont d'moins en moins contraintes

Air: Troublante volupté

Oh la troublante volupté  
 De la moindre contrainte,  
 Que fige avec difficulté  
 Le lanceur qui s'écrite  
 Hamilton vous fait frissonner  
 D'Alembert vous enrole  
 Et mon cours est vite oublié  
 Parce qu'il n'est pas drôle } bin

Le Bottin qui cherche à figer  
 Me chicote sans faiblesse.  
 Mais il est vite déguisé } bin  
 De sa robe évrée

3

# Monsieur Lacour-Gayet. 17

Au: Une femme.

Je suis chargé d'éducation  
littéraire de ces promotions  
de la guerre.

Les sujets n'étant pas légion  
j'leur fais revivre leurs émotions  
de la guerre.

Heureusement que j'ai sous la main  
Richelieu et son souverain  
à la guerre.

Le cardinal était quelque peu  
vainement quel riche lieu commun  
que la guerre.

Faut que j'leur parle d'actualité  
je n'ai trouvé aucune nouveauté  
que la guerre.

Pourtant l'aut jour Boylston, René  
chez les quarante fut acclamé  
~~le~~ C'est la guerre!

Tout son discours j'ai omis  
ça m'a fourni un aut' sujet  
que la guerre.

Le drey parfun des Borroméus  
vaut bien d'honneur que d'mandait  
M'ieur La guerre

Hélas, on voit les deux partis  
Ce ne sont plus mes de aux amphibis  
de la guerre

L'oeau s'est degarni  
ils sont moins qu'à l'académie  
ce n'est guère.

Laiis:

Messieurs

J'ai voulu tout d'abord choisir une actualité  
n'ayant avec la guerre qu'un rapport lointain.  
Il s'agit d'un événement absolument véritablement  
extraordinaire qui s'est passé la semaine  
prochaine: l'acquiescement triomphal de l'Académie.

Les journaux ont reproduit la magnifique  
plaidoirie de son défenseur, ils ont décrit la  
réception solennelle qui eut lieu le lendemain à  
l'Hotel de Ville. Vous avez eu enfin couramment  
ce modeste et ce sage d'Etat retiré dans la paix  
de sa villa des Glaciers. A un ami qui le  
solicite de se présenter aux prochaines élections,  
il répondit en souriant: "Quand les femmes voteront!"

et il tira les volets derrière lui... Quelques minutes après, une petite fumée sortait du toit attestant que ce grand homme lisait son Petit Parisien au coin du feu.

Je voudrais dégager aujourd'hui pour vous les essences de cet événement, et conclure il s'agit de la vitalité des qualités de la race française.

Vous savez que l'idéalisme constitue le caractère spécifique du français et en particulier cette tradition chevaleresque dont nous avons le droit d'être fiers. Le français respecte la femme: c'est un sentiment qui fait partie intégrante de notre patrimoine moral.

Après ces quelques mots, j'ai peu de choses à ajouter. Je voudrais vous chanter la belle cantate qui a été exécutée sur le parvis de l'Hotel de Ville par la voix choyée de M<sup>lle</sup> Jean Richerpin, de l'Académie Française.

Les vers étaient de Jacques Richerpin, la musique de Tharko Richerpin, la production et les attitudes plastiques de M<sup>me</sup> Cora Gaparcerie: excusez moi de ne pas chanter que le refrain:

air: Vas-y, Lisou.

Voilà laudrez, non et barbu  
C'est un beau gars, au cœur sensible et ingénu  
Prends celle-là, il te plaira  
Vas-y Lisou, si tu l'embrasses, il t'embrassera.

Enfin une charmante anecdote: comme au milieu des applaudissements, une petite fille en rougissant lui offrait un bouquet de fleurs, il la prit dans ses bras pour l'embrasser. Cette enfant véritablement extraordinaire lui dit alors, s'abandonnant d'émotion: « Quand je serai grande, vous voudrez bien, dites-moi: Monsieur... Et cet homme galant répondit: « Vous voudrez chez moi, ma nigroume, il y a du feu. »

Messieurs, c'est le Mercredi 23 Aout 1780 à 3 heures 45 d'une belle après midi de XVIII<sup>e</sup> siècle

dont l'issue importe peu, que la France décida de venir en aide à la jeune République américaine en lutte pour son indépendance

Notre politique était régie par la doctrine de Monroë que Louis XVI a tristement démentie: « Quand le feu est à la maison, on ne s'occupe pas des voisins. » Le nom de cette doctrine veut dire Choiseul, avec son fort accent normand, avait accoutumé de dire: « Moi, je m'en fous, c'est la détruite de mon roi. »

Heureusement la jeunesse française était la arde d'héroïsme et d'aventures. Nous n'avions pas de marine, mais c'est à cette époque que dans les écoles les cotisations de la L.M.F. permirent à Colbert d'équiper trente cinq frégates de haut bord.

Le roi de France hésitait, mais déjà de nobles cœurs s'agitèrent: c'est alors que le marquis de Lafayette, ayant été s'inscrire à crédit dans un petit magasin de nouveautés qui depuis porte son nom, alla offrir son épée à Washington. Vous savez que son premier geste en débarquant sur la terre américaine fut de se rendre à la chaumière où, tout au plus tard, devait naître Peroshug. En déposant une palme, il dit simplement ces mots, car il ne savait que peu d'anglais: « Peroshug, here we are. » C'est à dire: Peroshug, nous voici.

Il se rendit alors à l'école de West-Point pour laquelle il était porteur d'une adresse et s'étonna fort de n'y parvenir à cet endroit où une centaine de jeunes peloux rouges qui jouaient à l'auk-mouton dans une prairie sous la surveillance d'un pasteur.

Je passe sur les soldats et les chefs que nous envoyâmes là-bas. Pourtant, il faut avouer que les Français se jetèrent sur les Sandwich, et, après une vive résistance de la part de cet estimable archipel, durèrent renoncer à satisfaire leur cupidité.

Cette expédition eut le tort de toutes celles qui n'ont pas réussi, c'est à dire qu'elle a complètement échoué.

Le Samedi 11 novembre 1780, l'agueilleuse Albion demandait la paix.

139 ans après la demeur. d'armistice, le traité f<sup>ut</sup> signé cette année dans la salle  
 des glaces du château de Versailles. C'est, après l'entrée des Roumains à Buda-Pest, une des  
 plus grandes dates de l'histoire contemporaine.  
 Pour ce traité, l'Angleterre dut abandonner sa devise latine A.R.I.O.V, cette fière devise  
 qui brillait depuis 6000 ans au fronton de la maison de la rue de Hanovre, --- de la  
 Maison de Hanovre, ce qui restait.

Alors est impératrix océan: ubique. L'Angleterre est la fière reine des mers.  
 L'Amérique s'empara des cinq livres fatidiques: Aquila Eminentissima Transatlantica  
 Obnubilat United States: L'Angle américain est le seul vainqueur à bloc.

Ad: la Madelonde la Victoire

Cette leure est la dernière  
 J'aurais voulu avoir couronnés  
 Qu' nous avons gagné la guerre  
 Car nos ennemis l'ont perdue  
 Et si dans moi cours d'histoire  
 Je parle de guerre à nouveau  
 C'est pour fêter la victoire  
 Joffre, Foch et Cerdillo.

---

# Monsieur Lafay



Le jour de mon premier aurore  
 Y avait, c'est certain, beaucoup d'monde.  
 Mais à présent, c'est comme j'vous l' dis  
 Les cocous à mon cours abondent  
 À tel point qu'on doit rajouter  
 Chaque fois des chais' sur les cotés  
 S'alleins maintenant j' suis la hauteur  
 J'ai à mon service deux opérateurs  
 L'un à la guade sympathique  
 Très au courant des circuits électriques  
 Te m'en troupe, ma foi, très sots fait  
 Mais j' préfère de plusieurs l'autre, -- -- car c'est  
 L'opérateur symbolique  
 Qui ne sert à locomoter dans la pratique  
 Les démonstrations de physique  
 -- -- C'est lui qui m'est le plus utile.

Air: " Il était intimidé... "

Ah! jolaignon la destinée  
 Du pauvre barreau aimanté  
 Car bientôt il s'aperçut  
 qu'il avait des pertes de flux  
 Enfin puis qu'à toute hauteur  
 Il fait une moralité  
 N'allez pas, lachez m'ac crovie  
 Trop de susceptibilité

Dans mes aurores, se crois faire preuve d'électisme  
 Écoutez plutôt ma leçon sur le magnétisme.

" C'étaient deux bobines fort gentiment tournées;  
 Voilà qu'un beau jour elles furent excitées.  
 Deux barreaux d'acier se dédient: « C'est noté moment  
 L'un d'eux dans leur champ, dev' nous leurs aimants »  
 Et un des deux barreaux avait l'oeur bien trempé,  
 Lors p'tit bobine, il fut influencé  
 Alors il devint son aimant permanent  
 Quant à l'autre, ça n'lui dura pas longtemps  
 Il savait y faire. Voyez vous  
 Sûrement, il avait l'air faire.... doux

# Monsieur d'Ocagne.

21

Air: "Ah! que les mères d'aujourd'hui!"

Messieurs, nous allons maintenant,  
Vous exposer la plus jolie  
Des parties de votre enseignement  
C'est le cours de géométrie  
La statique graphique  
ou cinématique  
Les courbes, les complexes, la nomographie.  
Il y a bien là de quoi séduire l'amphi.

Air: "Un jeune homme vient de se perdre."

Je suis un très grand géomètre  
Connu dans tous les continents  
Je suis le dieu, je suis le maître  
Des abaques d'alignement  
Quand j'arrive en tenue d' campagne  
(Bien que je n'ai plus rien d' militaire),  
tout l'amphi crie "Chic à d'Ocagne"  
Je houe toujours ça très gentil

À mon esprit géométrique  
Je joins l'esprit d' finesse et c'est  
une de mes caractéristiques  
qui m'a valu de grands succès.  
Quand d'une astuce j'accompagne  
L'ombilical de l'Infini  
tout l'amphi crie "Chic à d'Ocagne"  
Je houe toujours ça très gentil.

Mais personne n'est infallible,  
Parfois, dans une démonstration  
Je change un signe, c'est terrible,  
Ça échappe à mon attention.  
Celle fois, gros comme un montagnon  
A bien été vu de l'amphi  
Je ne vie plus "Chic à d'Ocagne"  
Mais il fait un autre petit bruit.

Air: "Ça me pique à la mécanique."

Ils me font Tic, tic, tic, tic, ça c'est  
très pratique  
Ça signifie que je viens de me gourer  
Pas besoin de demander d'explication,  
je n'ai qu'à chercher le signe à changer

Air: "Un jeune homme vient de se perdre."

Notre Ecole Polytechnique  
A produit (c'est son vrai régal)  
Des géomètres fantastiques  
Poincaré, Cauchy, et Pirella...  
Aujourd'hui leurs noms s'accompagnent  
De l'ingénieur des ponts Lévy,  
De Briard, Suspartès, d'Ocagne,  
C'est bien ce que pense tout  
l'amphi





## - Monsieur Darzens -

Air : les petites femmes.

Chusma longy, redingot' noire, l'allure d'un prophète  
 Monsieur Darzens paraît.  
 Devant la table aux expis, très gros il s'écrite  
 Prend un morceau de craie  
 P'tit à P'tit il s'anime, et bientôt il commence  
 A développer l'lebut d'la leçon,  
 Nottant d'la craie plutôt sur sa redingot' immense  
 Qui bientôt prend la couleur du tobacou -  
 Dix heures saudain !  
 C'est bientôt la fin !  
 Monsieur Darzens s'éclame alors en ritorn  
 Et saute ds pages sans à ramier.  
 O l'affollement ds bottiers  
 Très -culti, il ne voit pas dans sa prose  
 Qu' l'heure est passée toujours  
 Quand il a fini son cours -

Parlé.

Dans la dernière leçon je vous avais parlé du rôle important que  
 joue actuellement la chimie organique dans l'industrie moderne.  
 Ainsi, pour vous donner un exemple, tout le monde, ici, dans  
 la Boite Canada, fait de la chimie organique, chaque jour, sans  
 s'en douter - de Nagman, surtout depuis la mise de la  
 Ni chère, est devenue un as de la synthèse - grâce à ceci, il  
 s'est abaissé sur de nombreuses usines chimiques, qui trouvent  
 à couler consciencieusement sous lui le résidu de leurs

tel que le glycolle, l'alumine, la sésine, la lycine, la pucine, la cystosine, la thymine, la caseine, la stérol, le pipéronal, sans former de sels ou d'additifs à la quinaidine, d'amidon et de fécula amidonnées en pures, les pommes de terre ou d'haricots, et sans former d'X intimes, sans produit de la distillation du pétrole ou d'huile non aromatisée. Ceci vous prouve la nécessité de savoir la chimie organique de nos jours, pour entrer dans l'alimentation.

Printemps lui-même fait une large consommation de cellulose pour la fabrication de ses feuilles, surtout depuis que les professeurs se rendent et les répétiteurs de dessous de machines songent à laisser entre vos mains un souvenir impérissable de leur brillant enseignement.

Et tout à l'airant.

Avis: Le mariage d'X Fallières

Chimie organique  
Science démocratique  
Tu fais aujourd'hui  
à bon temps ou la pluie.

Tu seras aussi bien  
Pour la pharmacie  
Qu'en dans l'épicerie  
En chocolatier.

Grâce à tes esat  
Du Rhin jusqu'au Bas  
Le cœur de la vie  
Bonne: c'est la magie.

Grâce à tes produits  
On peut aujourd'hui  
Faire de la chimie  
Et de la parfumerie.

Refrain:

Voici les tubites  
Voici les poutites  
L'alcool cerise  
L'alcool myrique.

Salut o phylol  
Doux linoléol.  
Et toi rhodol  
Et l'itromolol.

La Rubraisme  
La cadavisme  
La pafarisme  
Et la patchoulisme!

Vin la caracrol  
L'hydrocol, l'écratrol!  
Salut Angérol!  
Salut Eucrotol!

Salut pinacome  
Et l'hydroquinone  
Et l'Phénylhydracome  
Et l' méthylcitome.

O Xus quelbri types 23  
Aide angélique  
Qui font la volique  
ant Xunest-hénique!

2<sup>o</sup> Couplet:

Salut au passant  
Parfums enivrant  
Olivier ironie  
Captivant isonome!  
Chimie parfums,  
Tu deviens parfois  
Poudre sans fumée  
Qui donne les fards!

Parlé:

Après la poudre sans fumée, je leur ai vu rappeler que le maniement de l'aide pirogène est quelquefois assez dangereux. La fabrication de l'aide pirogène commence à se faire simultanément par le si distingué M. Richard et par le dénommé Brandt, adonné lieu à quelques accidents. A moi dernièrement, une usine qui en défilait 20000 tonnes par jour a pu se faire et à santé naturellement. Or, les ouvriers qui y travaillaient on a vu se rendre que leurs allumettes, ce qu'on s'explique par le fait qu'actuellement on fabrique les allumettes en bois imprégné pour éviter les accidents!

Reprise du couplet.

Salut anémite  
Et toi dynamite!  
O gaz asphyxiants  
Pour ces enfants!

- Refrain -

Chimie organique  
Une gata asphatigée  
Je chante avec bruit  
Les plus beaux produits!

Parlé:

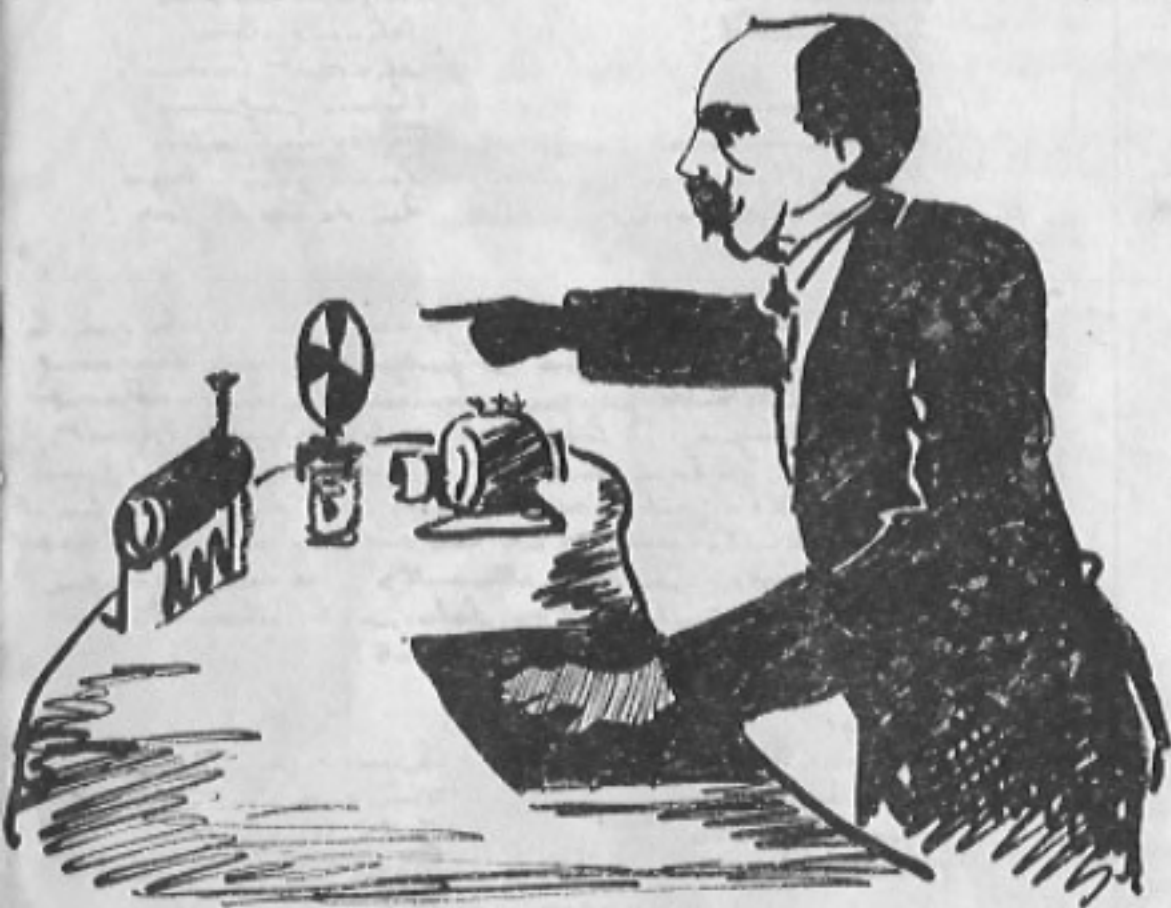
Dans la prochaine leçon nous verrons la phényldiméthylisopyracolone et le tétraméthyl diamido-  
- tétrahydro-

Fin



# Monsieur Pérot

Air. Sur la route de Louviers



Monsieur Pérot nous a dit (bis)  
 Je veux qu'on vienne à l'auspice (bis)  
 Pour qu' les élèves (bis)  
 N' aillent au bistro (bis)  
 Pour qu' les élèves n' aillent au bistro  
 Je leur fournis l' bave à Pérot

La physique est réjussée (bis)  
 Pour sa sèche aridité (bis)  
 Pour qu' les élèves (bis)  
 Ne chialent pas trop (bis)  
 Pour qu' les élèves ne chialent pas trop  
 J' en ai fait les coutis de Perrault

J' apprends à des aviateurs (bis)  
 Des sapsours des artilleurs (bis)  
 Pour les élèves (bis)  
 Même du génie (bis)  
 Pour les élèves même du génie  
 J' leur apprends la pérotologie.

Mais j' viens d' apprendre par un ami (bis)  
 Qu' son cours 'était l'artillerie (bis)  
 Aux jeunes élèves (bis)  
 D' Polytechnique (bis)  
 Aux jeunes élèves d' Polytechnique  
 Parce qu' il 'était trop pérotique.

# M<sup>re</sup> Lery

25



Air: Marchande de mari:

Enseignant l'analyse  
à la Boite Carva  
Il faut qu'on se le dise  
C'est un prof très sympa  
Qui trois fois par semaine  
Epate les lions  
Faut voir comme y s'demine  
Devant plus d'3 promotions

Analyste  
Mécaniste  
Pouvu d'un certain tagout  
Dans les nuages  
Il se propage  
On n'y pige plus rien du tout

Air: Caroline

Son adjointe (bis)  
On la voit un peu partout  
Il la talonne  
La retourne  
Devant le lion moyen  
En cadence  
Il s'dance  
Vas le m'prier puis reviens

Elle s'échappe.  
Il la rattrape.  
Sur le tableau mitoyen

Les z'epellins et les taubes  
Étaient tranquilles au début  
Car on n'avait pas d'méthode  
Pour leur tirer d'ssus  
Au grand schicksal dan bras  
Dans les d'abellus tir aient  
Mais aucun d'eux n'flaquaient  
D'avions par terre

Rien n'fut changé quand l'ey arriva  
Pilame loté au centre D.C. A.

Les Théorèmes  
dorment des solutions  
Par des systèmes  
à multiplier les équations  
Mais il n'a jamais compris  
Pourquoi le Golias passaient  
Sur l'front d'la même armée  
Sans s'occuper de lui

ah! ah! joignez vous à moi (bis)  
Pour faire son chic au si sympa. (bis)  
au si sympathique M<sup>re</sup> Lery.  
Notre prof d'ana

# Monsieur Etienne

air: Le Sénateur



I L'ampthi Etienne, mes amis,  
N'est pas ce qu'un vain peuple pense,  
Et fait pâlir de jalouse  
Les plus beaux cinémas de France.  
Charlot lui-même est enfoncé,  
Regadin n'est qu'une vieille rengaine;  
Et l'on fait à Chimie-Ciné  
Le maximum chaque semaine

II L'autre jour vivait sur l'écran  
D'effrayables et jolies balindaires  
Sont le visage et l'air charmant  
Faut respecter un consocière.  
Dernièrement l'air m'a signalé  
Qu'aux entrailles on mettrait en vente  
Des valenc... s, c'est fort médical  
Des boutons, des pastilles de menthe!

III Quel plaisir que ce cinéma  
On se presse en foule, on s'extase.  
Du bout de l'écran jusqu'au bas  
Pour un peu on l'on... ses places  
Le l'air... ne le... en...  
A ces projections magnifiques  
U... 1922-6... de l'air...  
Bent... la... dynamique.

IV Aussi j'ai des économies  
Depuis qu'on a Monsieur Etienne  
Je vais voir des films de chimie  
Ca rent bien la... de la...  
Comme je suis... l'autre jour,  
Questionné sur les foies à platine  
J'expliquais, et raconte de l'air...  
- - - K... B... la... la... !!



M<sup>r</sup> Umbdenstock.

27

Air: Le Reveil

L'as-tu connu le professeur d'archi  
Qui nous fait au tableau de si jolis croquis  
Il a le don d'affoler les conscrits  
Car ses amphes sont des amphes milis.  
Si tu n'as pas six pouces d'esprit  
Tu ne pigeras rien à son esquisse,  
Si tu n'as pas l'esprit à bloc  
Tu n' pigeras rien chez Umbdenstock.

Air: La Marseillaise.

Rappelez vous les amphes d'avant la guerre  
Et la croix attachée à notre drapeau  
Il nous voyait déjà franchir la frontière  
De l'ennemi mettre en fuite le troupeau.

La parole forte et virile  
Sonore comme un carillon,  
Nous désigna l'affreux reptile  
Qui nous préparait son poison

Quand le canon tonna  
Umtdenstock s'engagea

Et c'est dans la tranchée que son cours continua

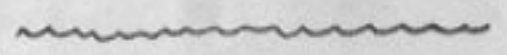
Quand, lieutenant, il revint de la guerre  
Fier du galon, gagné à coups d'estoc  
Un triple chic fit trembler la verrerie  
Umtdenstock (ter)

Pour rayonner de nouveau sur tout' la terre  
Tous, des terroir, écoutons monter la voix  
Reconstruisons avec notre vieille pierre  
qui chante clair ainsi que l'épuit jaubois.

Du boche faisons disparaître  
Les murs de plâtre et de carton.  
Ouvrons les portes et les fenêtres,  
mettons des logs sur nos pignons.

Élampons nos maisons, soignons nos vibrations  
Et dans les solutions appliquons l'arignow.

Quand Umtdenstock sera sous secrétaire  
Dans les Beaux-arts, solide comme un roc  
à Neuilly sera le Ministère  
Umtdenstock!  
Umtdenstock !!  
Umtdenstock !!!



# Monsieur Boulanger.

29

Air : Si j'étais repin ...

Quand en 14, on allait à l'exame  
Chez Monsieur Boulanger  
Fallait s'présenter  
Pour le bôt' Carro, c'était une 'bath' xelame  
Sa cravate à 'pors bleus  
Tirait tous les yeux  
Mais quand, pale et sefoet  
On était d'avant la planche  
Avecque sa voix bleuche  
M'sieur Boulanger donnait.

Un' petite serie  
Pas très reussie  
Pour le candidat  
Qui les aimait pas  
Un' asterminant  
C'est pas plus brillant  
Sur une conique  
On est laconique  
Et sur une epure  
Ce que l' temps v'rs dure  
Sur le p'at mour' mont  
D'un gros projectile  
Ou rebte immobile  
Et pendant ce temps  
Monsieur Boulanger

S'était réveillè  
Pour vous remercier  
Y'sais bien que quand à moi  
Y'avait pas d'quoi  
Mais c'était gentil  
D'être aussi poli  
Quand on est volé  
Et si l'a été  
Et tellement été  
Que c'était l'volet  
Sur lequel on triait  
Toute la promotion  
De nos chers cocons.

Et voilà, et voilà

Vlà à quoi on s'amusait la veille de la guerre

Et voilà, et voilà

Travaillez, mes p'tits enfants

Ça vous servira

L'aut' jour un cocon va lui rendre visite  
 Pour s'faire interroger  
 Sur les serres d'Fourier  
 Comme il est blessé, ça n'allant pas très vite  
 Boulauger s'révolta  
 Avant qu'il n'terminât  
 Très amable il lui dit  
 « Vous avez donc fait la guerre ?  
 Quelle drôle d'idée, mon cher,  
 Quelle idée vous a pris ! »

Car c'est un p'tit jeu  
 qui est très dangereux  
 à ce que j'ai vu  
 car je t'en ai pas vu  
 aussi, vous voyez  
 Vous êtes amusés  
 Vous auriez mieux fait  
 de n'plus y r'tomber  
 V's'auriez été fixés  
 Pour éviter d'être  
 Deux ans, j'en réponds  
 avant vos secours

En pressant sur eux  
 Un gain très sérieux  
 Mais puisque vous avez  
 Voulu retourner  
 - Y a pas d'quoi en être fier -  
 Vous à la frontière  
 Fallait profiter  
 Pour vous donner,  
 Occasion épatante,  
 de la p'tite serrie  
 qui vous avez ici  
 y était condamnée.

Et voilà, Et voilà!

Et voilà ce qu'on entend au retour de la guerre.

Et voilà, et voilà.

Si nous y sommes allés, nous n'en regrettons pas

- Ingénieur Dumanois -



Ce vieux capitaine  
 Interroge sur les plus nouveaux -  
 Un élève une fois  
 Lui dit : Dumanois  
 Ils sont si petits  
 Que j'en ai jamais appris -  
 Ah. bah ! dit Dumanois -  
 Vous les apprendrez une autre fois -



# Colo. Hartmann.

Air de Vulcain, de Philémon et Baucis.-

I.

Au bruit des lourds bocards tournants  
Et dans l'âpre odeur de la graisse  
Dans mon labo très rupestre  
Je marche et je respire à l'aise.  
Mais bientôt tous les moteurs ronflent  
Leur tripudiant roucou  
Moi fait hausser le ton  
C'est un duel oratoire où parfois je triomphe

Mon aspect prête à rire  
Car tout bas j'entends dire  
Il devrait bien ce colo  
Se passer les mains à l'eau

Sans écouter le reste  
"Hure au Boagnan" je peste  
Et vite je m'enfuis  
Voilà pourquoi, voilà pourquoi  
Je ruquine en Boica.



## II.

Avec grands saluts sont réputés  
 Faut voir avec quell' grâce je lance  
 Mon chapeau d'un gest' bahluté  
 J'suis t'lon rouge Et min' Régence !  
 Je crache souvent ... mon mépris  
 Et ces gens qui mollissent  
 Parce qu'ils se salissent  
 Et craignent de tremper leurs doigts dans le  
 cambouis.

Moi ce fut sans façons  
 Que je fis des leçons  
 D'un maréchal furant  
 Abaïté es forges éminent

Leçons très profitables  
 D'autant plus agréables  
 Qu'elles ne me contaient rien  
 J'étais lieutenant, j'étais lieutenant  
 Et 1200 francs par an.

## III.

J'vérifie la tempe des aciers  
 Dans loucher sur des cristaux rhombes  
 Leur couleur m'les fait apprécier  
 Gorg' de pigeon ou de palombe.  
 Pour l'system' j'ai la coté maj'  
 Avec outill' d'p'cision  
 J'les achit' d'occasion  
 Dans le frein de Trony, j'fais la soupe au  
 fromage.

Tous les jours j'recompte  
 Les bocards qu'j'ai en compte  
 Et pleur' quand les cocons  
 Me chip'nt mes bouts de laiton.

Pourtant c'est sans rancune  
 Que je constat' chacune  
 De ces déridations  
 Chacun sait ça, chacun sait ça  
 J'suis un 'colo sympa.

~~~~~

# M. Pillon: Amphi sur un dessin de machines.

Pour les pièces à travailler, il existe une infinité de machines qui ont pour but principal de s'adapter aisément aux besoins pour lesquels ils sont construits, ces machines étant naturellement composées d'une série voir même de plusieurs séries d'organes intermédiaires qui par leurs mouvements respectifs commandés à l'aide d'organes de réglage convenables produisent tel ou tel travail suivant que l'on désire avoir tel ou tel objet. Le principe d'ailleurs général étant nettement établi, je viens vous décrire aujourd'hui d'une manière malheureusement trop rapide les différents détails de construction et la succession logique des appareils mécaniques d'une machine spéciale actuellement utilisée dans l'industrie d'une manière courante, je veux dire le chariot - Concrard à trajectoire rectiligne. L'appareil que je vous dessinerai au fur et à mesure que l'écoulement rationnel des mes démonstrations et observa-

tions vous permettra de suivre le tracé n'est d'ailleurs pas autre chose qu'une application directe des types généraux de machines que je vous ai décrits dans mes précédentes leçons - Nous avons là aussi un bâti horizontal en bois clair qui a pour but de recevoir la pièce brute sortant des ateliers d'abrutissage, je veux dire, et naturellement les pistons eux-mêmes ne feraient pas d'erreur à ce sujet, les ignobles et informés Concrards qui en masses en lingots ou dinjets, selon les termes techniques menacent de submerger les trésors merveilleux de beauté et de splendeur raffinée que l'École Polytechnique à su toujours garder dans son sein - Mais attaquons immédiatement les formes géométriques exactes de cet appareil.

Le bâti, pour la raison qu'il n'existe aucun motif contraire valable, est naturellement rembourré par le procédé Bandonphi, du nom de l'inventeur depuis longtemps auditeur consciencieux à l'École Polytechnique. Le bâti a une forme rectangulaire découpé au ciseau, sans biseau sur les coins, sans bureau pour le tour, et même sans pivot pour le centre. Le bâti appelé encore chariot raboteur, peut donc être représenté de la manière suivante (cf. dessin) Vous n'oublierez pas un détail en passant, pour l'exécution de votre dessin que vous ferez simplement au crayon parce que je ne vous demande pas un dessin, d'avoir bien soin d'indiquer la cote de la longueur qui pour les besoins de la cause a une importance capitale beaucoup plus que la largeur. Il est bien facile de comprendre en effet que le copeur devant être aminci et détalonné d'une quantité respectable, le frottement sur toute la longueur est de première nécessité tandis que le limage des cotés sur les bords excé par l'insuffisance de largeur de l'appareil ne présente aucun inconvénient: le rire jaune que tout copeur doit avoir pendant l'opération ne s'allie-t-il pas merveilleusement avec les mignonnes rayures rouges que

le tranchant des bords a réalisées. Passons maintenant à l'étude d'un organe plutôt accessoire qu'essentiel mais néanmoins indispensable si l'on veut envisager dans toute son ampleur l'étude de notre appareil: il s'agit du support du bâti. La aussi, une question primordiale est à résoudre pour le bon fonctionnement de notre chariot. Le support constitué par un jeu de deux paires de barres rectilignes verticales à base carrée doit être mortaisé par l'intermédiaire de tônes et constituer un tout invariable de manière à ce que, l'égalité de longueur des ces barres que l'ouvrier à l'aide d'un mètre et d'un sac à pu réaliser se maintienne pendant toute la durée de service de la machine. Nous avons donc ainsi d'une manière schématique dessiné notre chariot, naturellement je ne vous demande pas tout ce dessin: vous supposerez une des barres coupée à mi-hauteur et vous représenterez, toutefois en perspective, à grandeur d'échelle la partie enlevée vue par en dessous. Pour terminer notre étude, je vous rappelle des expressions courantes utilisées dans les ateliers pendant le

6  
fonctionnement de notre chariot, expressions  
dont auxquelles il faut que vous soyez  
habitué. Si le bâti a des imperfections de  
surface, il peut arriver que des chocs se pro-  
duisent pendant le virage du coussard:  
on dit alors que le "dos cogne". Si les  
chocs répétés produisent quelques diffi-  
cultés dans la manoeuvre, on graisse avec  
une substance spéciale dite craie Pilly,  
ou craie pilonnée, après opération prélimi-  
naire d'ailleurs de plus en plus courante

Toujours, malgré cette précaution, le  
coussard peut se sentir mal à l'aise.

Il faut alors en toute hâte le graisser  
lui-même et tracer visiblement soit en  
jaune, soit en rouge selon le goût du  
coussard, des pattes d'araignée comme pour  
les coussinets de roues de voitures ou  
des x comme pour les tapisseries des murs

Carra. Naturellement, avant de réaliser  
cette bienveillante attention à l'égard  
du coussard, on prend encore le soin de  
le prévenir par cette phrase sacramentelle:  
"debout tout nu, ou debout" le corps nu."

Vous avez donc en main, maintenant,  
tous les éléments nécessaires à la  
compréhension du chariot. Vous pourrez  
passer dans un instant pour voir la  
machine de plus près car je crains hélas  
que bien peu d'entre vous l'aient connue  
à fond. Je vous engage tous à en  
ressentir les bienfaits; je suis très  
"oxé", entre parenthèses, de voir que  
vous ne prêtez pas toujours une  
oreille attentive à ces intéressants  
détails mais je suis très heureux et touché  
de votre présence à mon amphithéâtre. La prochaine  
fois, nous verrons rapidement un appareil

un peu plus perfectionné mais de plus en plus nécessaire : Le <sup>87</sup>  
multichariot mécanique à rabotage tournant capable de cirer une  
demi douzaine de conscrards à la fois. Ses culots des promos et les  
bouvrais sont priés de venir me causer d'ici quelques instants.



# Monsieur Bourgeois.

Air: petite Charlotte.

Je suis Bourgeois Dieu des laboratoires.  
Tous les confrères ont demandé des tuyaux  
D'uns mes la bôs, on s'croirait à la foire  
Mes boues en nebout j'aurais les fourneaux

Nous opérons par voie humide  
Verse, verse, verse sans feu  
Verse la base ou bien l'acide  
Verse, verse jusqu'à demain

Car ça veut que j'leur fasse passer des colles  
J'essaie de leur apprendre ce que je sais  
M'écoutez-les pas lui que sur les bancs d'École  
Je crois qu'ils parlent, c'est aussi ce que j'fais

Cause, cause si tu saurais.  
Sache bien que j'n'écoute rien  
Cause, moi aussi je bredouille  
Cause, cause jusqu'à la fin

Je donne dans des ampoules hypodermiques  
Des gâteaux d'explie sur toutes les tables  
J'attache des aricelles sur la façon protique  
De l'ordre un tube ou d'faire tortiller del'con

Nous qu'on s'ay bec Bunsen  
chauffe, chauffe, même si l'été est  
à cela il n'y a pas grand chose  
Car dans mon tête il n'y a rien.



# M<sup>e</sup> Fouché

39



I / C'est l'ombre inquiétante  
de Monsieur Fouché  
Et la robe lente  
Des 3 coulisés -  
Le coussin moiré & tuilé  
Qu'chez lui tout fuçonné  
Quand on passe en votre  
chez Monsieur Fouché  
les jambes sans flagellent  
Avant d'commencer  
On attend la fin des supplics -  
Que l'Bon Dieu l'laïcine  
c'est un Monsieur  
comme y en a peu -

Refrain -

Nous deux, rien que nous deux  
Dans le silence  
Devant la plume et le tabac poudreux  
M'sieur Fouché lance  
Son regard vitreux  
En moi et dit: « Ce n'est pas merveilleux  
Nous deux, rien que nous deux  
Et aucun des deux »

II / La mandrite éprise  
S'embraville un peu plus  
J'fais une autre figure  
Mais c'est pour perdre  
Point de fait et point de fait  
Surtout du fait tout infernal  
Malgré mes je sers  
Su moment hein  
Où, après le trépas  
J'vais perdre un d'rai  
Que fonger et ouïr un pardament  
La Pierre est si bonne  
Et restant de chez  
Monsieur Fouché -

Refrain.

- Refrain -

Quand j'entends on yeux qui vibrent  
J'attends, les yeux mis par la gorge sèche  
Monsieur Fouché  
N'est pas boubre.  
Il se poulétre -



## Monsieur Chapelon

---

C'était un enfant, 17 ans à peine  
 De beaux cheveux blonds et de grands yeux bleus  
 Il parcourt la salle comme ours en arène.  
 D'affreux mariages ses fonctions sont pleines  
 Le colon s'épuise en calculs faugoux,  
 Et s'il sèche enfin, le fauve est joyeux  
 C'était un enfant, 17 ans à peine  
 De beaux cheveux blonds et de grands yeux bleus

---



# Monsieur Barrié.

41

Air: à la Martinique.

À l'École normale, col normale, col normale  
Ca va bien mal, ça va bien mal.  
Les cagneux ne sont même pas foutus  
D' piger l' théorème d' Apollonius.  
Plaignez mon malheur, mon malheur, mon malheur  
Pas le moindre interlocuteur  
Pas moyen de causer d' Riccati  
Avec ces abrutis.

Quand chez les cagneux je sens que l'ennemi me gagne  
Je vais suer le colin d' Ocagne.  
Et ça me distrait de l' voir agiter les bras  
Et d' faire marcher son compas.  
Je n' sais pas bien son jus sur les congruences  
Faut admettre leur existence.  
Mais quand il aborde les questions d' ombilicale  
Ça me fait jouer en spirale.

Quand il a fini cet amphigôme qui m' réjouis  
Je m' précipite, et l' félicite.  
Il me dit en souriant: « Barrié  
J' espère que vous avez pigé  
Se j' passe un peu vite, un peu vite, un peu vite  
Sur les hélices et les trajectrices  
En interrogations vous posez  
Mes feuilles autographées.



M<sup>e</sup> Jolibois

Ah! ôte donc ta main d'la  
 ôte donc ta main d'la  
 ôte ta main d'la mienne  
 Tu sais bien Etienne  
 que y n'aiment pas ça... ?

Ya que larva pour fair' des choses comme ça  
 Tra la la la (bis)  
 si l'on m'avait confié ce cours  
 certain'ment, ça n'aurait pas un jour

Le Directeur de l'École  
 Aurait dû priser plus haut mes travaux  
 Par la suite je me console  
 Dans mon p'tit labo, mon cher labo.

Tant que j'n'avais qu'un p'tit labo  
 la suite s'ra-t'en faire  
 Tant que j'n'avais qu'un p'tit labo  
 la suite s'ra dans l'eau.



L'Dimanche, au lieu d'travailler,  
 J'vais pêcher avec Berger  
 Je suis toutes les rivières  
 Ça n'mord guère.

Ma une chose qui m'paraît dure  
 Dans toutes ces expéditions  
 Je ramène des couvertures  
 Et jamais d'porchon (bis.)

Laisse donc ta main là  
 Laisse donc ta main là  
 Laisse la dans la mienne  
 Tu sais bien, Etienne  
 que je n't'en veux pas

à la tenue, Etienne, à la tenue mon vœux  
 Sans cette sacré chi nous serions tous des frères.  
 à la tenue, Etienne, à la tenue mon vœux  
 sans cette sacré chi, nous serions tous heureux.

Les Maj's

43



